

Quand les Savoyards quittaient leur village

J'avais décrit dans le dernier Petit Colporteur l'attrance des Savoyards pour l'Amérique du sud et l'Australie, dans les années 1830 - 1900 : Pierre Duchosal et son départ pour l'Australie et ensuite Nouméa en Nouvelle Calédonie dans les mines. Il avait rejoint les frères Tournier dit Débaud, Constant et Jean, partis trois ans avant lui en 1875.

Constant, Jean, leur frère Célestin resté à Viuz, Ferdinand et Albert cafetiers à Genève, étaient fils de Joseph Tournier, cultivateur à Viuz, et de Claudine Mojon, fille de Jean-Marie Mojon de Saint-Jean-de-Tholome, mariés le premier avril 1838.

Jean Tournier est conducteur de calèche (photo ci-jointe) et gardien dans un asile de fous à Sydney, en Australie. Il gagne bien sa vie.

Une photo de Jean, son épouse et ses enfants, est parue dans le numéro 12.

Son frère Constant, qui était avec lui en Australie, partit en 1877, pour exercer la profession de boulanger à Nouméa, en Nouvelle Calédonie.

Les frères Tournier étant illettrés, eurent beaucoup de mal à apprendre l'anglais (lettre aux parents de 1878).

Ils donnent de leurs nouvelles par l'intermédiaire d'un ami. Ils écrivent en disant qu'il y a de l'argent à gagner là bas, que les femmes sont heureuses, qu'elles ne travaillent pas ; il faut que les filles de Viuz viennent les rejoindre.

Jean écrit de Sydney, en 1883, en disant qu'il économise pour payer le terrain qu'il a acheté

pour construire sa maison. Il rembourse 600 frs d'intérêts par an, pour les 7500 frs qu'il lui reste à payer.

Le 30 août 1888, Jean écrivit à ses parents pour leur annoncer que son épouse est Irlandaise, qu'ils ont un enfant, bientôt deux, Marie-Joséphine et Joseph.

Plus tard il écrira pour leur dire que Constant est malade, il a des bronchites et décèdera à Nouméa en 1897, sans descendance. Jean a fait souche en Australie.

Pour la branche de Viuz, après le décès de Robert, le dernier Tournier-Débaud, Léon, petit fils de Célestin, réside à Bonneville avec sa famille.

Gilbert Maurice-Demourieux

P.S.: Un ancêtre de cette famille Tournier fut placé chez Débaud, grand propriétaire à Fillinges. Jean Débaud avec son épouse possédait, en 1739, 34 hectares de terre et bois. Ce Tournier se nommera Tournier dit Débaud, nom que ses descendants ont conservé.

